

# Apprentissage naturel de la langue

« **N'** écoutons point ceux qui prétendent qu'on ne peut écrire tant qu'on ne connaît pas les règles de la grammaire et de la syntaxe... [des] pédagogues n'ont vu que la règle et la règle a tué la vie. »

Célestin Freinet



58

## ● DE L'EXPRESSION LIBRE

Nous posons comme postulat la nécessité de l'expression libre. Chaque individu est différent, acteur d'une histoire unique. Il doit avoir le droit de dire, d'écrire, de dessiner ses émotions, ses sentiments, de se raconter et ainsi souvent, de se libérer de ses angoisses. Chacun doit avoir la possibilité matérielle – temps, outils – de s'exprimer oralement, par écrit, et ce sont les fonctions de l'enseignant et de la classe coopérative que d'accueillir avec respect cette expression.

## ● DU TÂTONNEMENT EXPÉRIMENTAL

Nous faisons donc le choix de mettre en place une méthode naturelle de lecture/écriture et d'apprentissage de la langue qui s'appuie sur la démarche du tâtonnement expérimental. Pour Célestin Freinet, les lois principales en sont l'acte réussi et la perméabilité à l'expérience. « *Tout acte, réussi ou non, laisse une trace dans notre organisme. L'acte réussi, par le plaisir qu'il procure à son auteur, incite celui-ci à la répétition, alors que l'échec amène le déplaisir et entraîne le rejet de l'acte qui a provoqué cette sensation désagréable.*

*On retrouve ces mêmes notions chez le biologiste Henri Laborit, qui parle de "réenforcement des expériences agréables" ; Hubert Montagner parle de "jubilation". Si l'enseignant offre à l'enfant et à l'adolescent la possibilité de tâtonner, celui-ci va conceptualiser, au cours de ses essais, des savoirs et des*

Aborder l'apprentissage de la langue de façon dynamique, adopter une véritable posture de recherche, tant pour soi que pour l'enfant, de la fin du CP au collège, telle est la vocation du Cd-Rom *APPRENTISSAGE NATUREL DE LA LANGUE, Pour un classeur de français*.

Si on peut y trouver des aides ponctuelles, des idées pratiques à tester immédiatement dans sa classe, il ne constitue pas pour autant une série de recettes mécaniques. Il suppose une posture réflexive, une pensée politique cohérente autour des principes de la pédagogie Freinet car l'apprentissage naturel de la langue n'est envisageable que dans le milieu sécurisé de la classe coopérative.

## ● DE LA COOPÉRATION

Nous sommes convaincus que l'on apprend par la coopération et non par la compétition. Lorsqu'il est reconnu, cessant d'être isolé, et capable de s'exprimer et de communiquer, l'enfant ou l'adolescent devient disponible pour les apprentissages. Faire jaillir sa parole, c'est faire jaillir sa pensée, la confronter à celle des autres, la structurer dans une dimension sociale.

La classe : un milieu riche			
L'accès à la parole	L'accès à l'écriture		
	Conditions	Formes de productions	Média
Situations de parole (codifiée) permettant l'organisation sociale de la classe - Bilan - Conseil de Coopérative - Conseil d'enfants	- Texte de commande	- Compte rendu de visite - Compte rendu de recherches - Courrier aux correspondants, à un artiste, à la mairie...	- Journal scolaire - Livre de vie - Cahier d'écrivain
Situation de parole spontanée permettant l'expression libre des enfants - Entretien - Débat - Travail de groupes	- Texte issu d'un projet	- Pièce de théâtre, poésie, chanson, film...	- Lettre - Album - Page web
Les situations de communication et d'écriture que peut offrir une classe coopérative			

<b>Outils méthodologiques</b>
<b>Corriger les textes</b>
<b>Fiche-guide pour les recherches de Français</b>
<b>Grille de relecture personnalisée</b>
<b>Grille de relecture en Cycle 3 et 6ème</b>
<b>Contrat pour améliorer tes écrits</b>
<b>Utilisation du 5000 mots</b>
<b>Un relevé d'erreurs au collège</b>
<b>Pour le collège et le lycée : <u>Rétorica</u></b>
<b>Fiche-guide d'amélioration des textes</b>
<b>Fiches de recherches documentaires (cycle2 et cycle3)</b>
<b>Des exemples d'outils pratiques, tous proviennent de classes où ils ont été expérimentés.</b>

savoir-faire de plus en plus experts, qui lui permettront d'envisager d'autres tâtonnements. » André Mathieu, in *Pourquoi Comment la Pédagogie Freinet au Second Degré*, PEMF (Édition épuisée).

## ● DE LA MÉTHODE NATURELLE DE LECTURE-ÉCRITURE

Le tâtonnement expérimental est présent partout dans la classe. Il est sous-jacent à la Méthode Naturelle de Lecture-Ecriture (MNLE).

« Cette démarche s'appuie sur le texte, pour faire émerger le groupe de sens, puis le mot, la partie du mot, la syllabe, et, enfin, la lettre ou le graphème. Dans cette démarche, c'est l'écriture qui "pousse à l'analyse". »

La MNLE place l'apprenant en situation de "détective" face à l'écrit. C'est lui qui observe, découvre ; il est l'élément dynamique de la construction de son savoir : il construit un savoir organisé, structuré à travers son expérience personnelle ; il développe des aptitudes telles que observer, repérer, comparer, expliquer, argumenter, justifier, douter, critiquer...

L'individu se sait capable d'observations et de déductions donc de découvertes dans l'écrit. Cette attitude de chercheur, de détective lui apprend beaucoup plus que lire, il exerce une démarche scientifique d'exploration du réel qui l'entoure.

À l'école, la MNLE s'exerce dans une classe coopérative. L'apport du groupe, dans lequel chacun est éduqué à l'écoute de l'autre, à l'expression et à la participation personnelle, favorise les débats, les propositions et les réalisations de projets divers.

L'organisation du travail permet la répartition des tâches et des rôles de chacun. La correspondance scolaire permet les échanges d'écrits, d'objets, etc. en vraie grandeur. Elle place ainsi l'enfant, d'une part en situation de lecteur/récepteur d'un écrit qui lui est destiné, d'autre part, en situation de producteur d'écrit donc de sens à adresser aux correspondants. » Danielle de Keyser, *Apprendre à lire et à écrire à l'âge adulte*, PEMF 1999

## ● LE « PASSEUR DE CULTURES »

Pour que l'enfant puisse se confronter à d'autres écrits, à d'autres cultures, le maître sert de « passeur de cultures ».

« Il nous appartient, à nous, éducateurs, de bâtir des ponts entre savoirs personnels et privés, savoirs coopérativement construits au sein d'une communauté, et enfin savoir publics. [...] C'est un texte apporté dans la classe par l'adulte qui permet à l'enfant ou à l'adolescent d'explorer une nouvelle forme d'écriture et d'imaginer de nouveaux possibles. [...] Lorsqu'un enfant ou un adolescent lit son texte à la classe, il peut également lire le texte proposé, lieu d'une rencontre

avec un autre qui a eu la même idée sous une forme identique ou différente. Ce qui à chaque fois stupéfie les enfants. Ce n'est jamais "J'ai pensé comme lui" mais plutôt "Il a pensé comme moi" ! » Jean-François Denis, *Le Passeur de Cultures*, in *Le Nouvel Éducateur*, janvier 1998, p 8 à 14.

« Mais chaque éclosion vient à son heure, et ce n'est que lorsqu'[elle a eu lieu qu'on peut] avec efficacité mettre l'enfant en présence d'œuvres d'auteurs ayant traduit des émotions identiques. Il est alors prêt à accrocher à sa chaîne d'expériences vécues et concrètes ce nouveau maillon. » Clémentine Bertheloot, « Le Passeur de Cultures », in *Le Nouvel Éducateur*, janvier 1998, p 13

Nous avons voulu faire une sorte de boîte à outils pour l'enseignant, afin de l'aider à construire avec ses élèves un **classeur de français**. Ce n'est surtout pas un manuel, encore moins une méthode. À l'instar de notre groupe de travail, qui, en construisant cet outil, a approfondi ses connaissances, affirmé ses positions théoriques, et affiné ses pratiques, nous souhaitons à tous ceux qui l'exploreront qu'il soit le déclencheur de leur propre recherche. Car nous pensons que c'est tout le processus de fabrication d'un outil qui est l'occasion d'une interrogation sur ses pratiques et qui permet une véritable formation, avec d'autres, grâce au regard critique et à l'aide coopérative qu'ils peuvent apporter.

**Éric Joffre**  
**Chantier Outils**

